ARGENTINE.

a.b.l.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0230-0
DFG

# ARGENTINE.

*Grec*..... πεντάφυλλον ἀργυροειδές ; C.

*Latin*..... POTENTILLA, Tournefort, lib. 6, sect. 3.
PENTAPHYLLUM SIVE ARGENTEUM, ALATUM, SEU POTENTILLA, Tournefort, cla. 6, *rosacées*.
POTENTILLA ANSERINA ; *foliis pinnatis, serratis, alternis, majoribus, ternatis unifloris*, Linné, clas. 12, *icosandrie polygynie*, *classe*, clas. 14, ord. 10, *rosacées*.

*Italien*..... ARGENTINA, POTENTILLA.
*Espagnol*..... PRATRIZE.
*Français*..... ARGENTINE, POTENTILLE ARGENTINE, Poiret.
*Anglais*..... SILVER WEED ; SILVER-WEED, Knowles.
*Allemand*..... GANSERICH ; GANSERICH ; GANSERICH.
*Hollandois*..... GANSERICH ; GANSERICH ; GANSERICH.

Très-commune dans presque toutes les régions de l'Europe, cette plante croît au bord des chemins, sur les sables humides, et indique assez généralement la stérilité du sol ; elle habite les prairies, dit Gilibert, et se multiplie considérablement dans les endroits où l'eau séjourne.

La racine noirâtre, fibreuse, longue, est garnie de nombreux ramuscules.

La tige est mince, faible, rampante, et stolonifère.

Les feuilles sont proportionnellement très-grandes, ailées avec une impaire, composées de quinze à dix-sept folioles sessiles, ovales-oblongues, dentées en scie, vertes en dessus, tandis que la surface inférieure est couverte d'un duvet argenté, auquel la plante doit son nom : ces folioles parfaitement développées sont entremêlées d'autres plus petites, qui semblent comme avortées. La base des feuilles inférieures est environnée d'écailles membraneuses, minces et roussâtres.

Les fleurs sont axillaires, portées sur de longs pédoncules ordinairement simples et uniformes. Elles présentent : un calice monophylle, partagé en dix découpures aiguës, blanchâtres, soyeuses, alternativement plus petites, imbriquées, striées en dehors ; une corolle formée de cinq pétales ouverts, arrondis, jaunes, beaucoup plus grands que le calice, sur lequel ils sont insérés ; un nombre indéfini d'étamines, plus courtes que la corolle ; les ovaires supérieurs, surmontés de styles filiformes, terminés par des stigmates obtus.

Le fruit est composé de graines nombreuses, nues, acuminées, attachées à un receptacle commun, environné par le calice persistant.

ARGENTINE.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0232-2
DFG

## XXXIV.

## ARGENTINE.

| | |
|---|---|
| *Gree*..... | πενταφυλλον αργυροειδες ; C. |
| *Latin*..... | POTENTILLA ; Bauhin, Πιναξ, lib. 8, sect. 5.<br>PENTAPHYLLOIDES ARGENTEUM, ALATUM, seu POTENTILLA ; Tournefort, clas. 6, *rosacées*.<br>POTENTILLA ANSERINA ; *foliis pinnatis, serratis, caule repente, pedunculis unifloris ;* Linné, clas. 12, *icosandrie polygynie*. Jussieu, clas. 14, ord. 10, *rosacées*. |
| *Italien* ..... | ARGENTINA ; POTENTILLA. |
| *Espagnol*... | PLATEADA. |
| *Français*.... | ARGENTINE ; POTENTILLE ARGENTINE, Poiret. |
| *Anglais*.... | SILVER CINQUEFOIL ; SILVER-WEED, Knowles. |
| *Allemand*... | SILBERKRAUT ; GÆNSERICH ; GÆNSEKRAUT. |
| *Hollandais*.. | ZILVERKRUIDT ; ZILVERSCHOON ; GANZERIK. |

Très-commune dans presque toutes les régions de l'Europe, cette plante vivace croît au bord des chemins, sur les sables humides, et indique assez généralement la stérilité du sol : elle gâte les prairies, dit Gilibert, et se multiplie considérablement dans les endroits où l'eau séjourne.

La racine noirâtre, fibreuse, longue, est garnie de nombreux ramuscules.

La tige est mince, faible, rampante, et stolonifère.

Les feuilles sont proportionnellement très-grandes, ailées avec une impaire, composées de quinze à dix-sept folioles sessiles, ovales-oblongues, dentées en scie, vertes en dessus, tandis que la surface inférieure est couverte d'un duvet argenté, auquel la plante doit son nom : ces folioles parfaitement développées sont entremêlées d'autres plus petites, qui semblent comme avortées. La base des feuilles inférieures est environnée d'écailles membraneuses, minces et roussâtres.

Les fleurs sont axillaires, portées sur de longs pédoncules ordinairement simples et uniformes. Elles présentent : un calice monophylle, partagé en dix découpures aiguës, blanchâtres, soyeuses, alternativement plus petites, imbriquées, réfléchies en dehors ; une corolle formée de cinq pétales ouverts, arrondis, jaunes, beaucoup plus grands que le calice, sur lequel ils sont insérés ; un nombre indéfini d'étamines, plus courtes que la corolle ; les ovaires supérieurs, surmontés de styles filiformes, terminés par des stigmates obtus.

Le fruit est composé de graines nombreuses, nues, acuminées, attachées à un réceptacle commun, environné par le calice persistant.



Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0233-8 DFG

Quoique l'odeur et la saveur de l'argentine ne soient pas très-prononcées, elle manifeste pourtant, surtout quand elle est sèche, une légère stypticité; elle noircit la solution de sulfate de fer, et son suc rougit le papier bleu. La racine a le goût du panais, selon la remarque de Gilibert, et plaît aux cochons. Les chevaux, les vaches, les chèvres broutent l'argentine, que les brebis négligent. Elle est mise au nombre des plantes potagères par les Ecossais et les Irlandais, qui mangent la feuille apprêtée de diverses manières, et font du pain avec la racine dans les temps de disette.

Les médecins ont longtemps regardé l'argentine comme un astringent précieux : elle a joui d'une grande réputation pour modérer les flueurs blanches, les diarrhées, les dysenteries, les hémorragies internes. Vogel dit que le suc de ses feuilles appliqué sur le front arrête l'hémorragie du nez, et Murray observe judicieusement que le suc d'argentine agit peut-être ici uniquement comme corps froid. Les propriétés fébrifuges, antiphtisiques, diurétiques, et même lithontriptiques, attribuées à cette plante par Withering, Rosen, Bergius, et Timæus de Gueldenklee, sont tout à fait inadmissibles; enfin, l'argentine, presque complétement tombée en désuétude, n'a point justifié le titre de *potentille* (1), retenu par Linné (2).

Cette légère astringence qui caractérise l'argentine la rend propre à divers usages économiques. On prétend, dit Poiret, que son eau distillée donne de la fermeté aux gazes; elle rétablit et entretient la tonicité de la peau, ce qui la range parmi les cosmétiques; elle peut même servir au tannage, ainsi que l'attestent Gleditsch, Gilibert et Willich.

(1) De *potentia*, puissance, vertu, efficacité.

(2) La dénomination spécifique *anserina* vient-elle de ce que les oies recherchent avidement l'argentine, comme le pense Theis? ou bien, n'est-il pas plus raisonnable de croire qu'elle doit ce nom à la forme de ses feuilles, en quelque sorte palmées comme les pattes de l'oie, ou du moins très-analogues à celles de la plupart des anserines?

## EXPLICATION DE LA PLANCHE 34.

(*La plante est réduite aux deux tiers de sa grandeur naturelle*)

1. Pétale.
2. Calice double, étamines et pistils.
3. Calice contenant 12 à 15 petites capsules un peu arquées et sillonnées extérieurement.
4. Capsule isolée.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0234-4 DFG

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0235-9
DFG